

à la science, qu'il eût encore enrichie de nouvelles vérités. Puissent les regrets du public s'attacher à une si honorable mémoire et récompenser ainsi ce beau caractère, dont toutes les vertus étaient des mouvements du cœur, et dont le talent nous a légué ce *Traité d'économie politique*, véritable code commercial des nations civilisées !

II.

Le rôle littéraire de J.-B. Say n'a pas été moins important que son rôle politique ; il cultiva les lettres et la poésie dans sa jeunesse, et acquit ainsi l'art de rendre sa pensée dans toutes ses nuances avec simplicité. Chose qui n'est pas sans exemple chez nos meilleurs littérateurs, il débuta par des revers. La classe des sciences morales et politiques avait mis au concours cette grande question : *Des moyens de fonder la morale chez un peuple*. Trois concours successifs furent sans résultat ; mais on distingua un mémoire de Say où brillaient une foule d'idées neuves et justes (1). C'était son *Olbie* ou *Essai sur les moyens de réformer les mœurs*. Il semble que l'auteur se soit souvenu et inspiré de cette ingénieuse histoire des Troglodytes, piquante esquisse, qui n'occupe pas la dernière place dans les *Lettres persanes*, quand il nous montre les Olbiens, peuple imaginaire, secouant le joug d'une longue servitude pour s'occuper de la réforme des mœurs. Il était déjà plein des idées qui l'occupèrent toute sa vie ; le premier livre de morale des Olbiens est un traité d'é-

(1) Dans cet opuscule, l'auteur propose et recommande les caisses de prévoyance ou d'épargne en faveur de la classe ouvrière ; il s'élève avec force contre l'immoralité de la loterie. « Si les loteries nous rapportent un million, fait-il dire au sénat des Olbiens, la portion de mœurs qu'elle nous ravissent en vaut plus de dix. » Cet abus fut un de ceux qu'il reprochait à Napoléon ; aussi, je le vois écrire à M. Prinsep, économiste anglais : « Il a rétabli le droit d'entrée à la porte des villes, les droits-réunis et une foule d'autres, parmi lesquels figure cette ignoble loterie impériale et royale, qui soutire l'argent du pauvre par une combinaison infernale, et occasionne chaque année, en communauté avec les maisons de jeux, deux cents suicides, à Paris seulement. »